

Journée d'étude

Les violences sexistes et sexuelles en terrain d'enquête

6 novembre 2025 — Université de Picardie Jules Verne, Amiens

Coordonnée par **Laura De Almeida** et **Blandine Fontaine**, doctorantes au CURAPP-ESS

Dès les années 1970, les violences sexistes et sexuelles (VSS) sur les terrains d'enquête ont été abordées dans la littérature anglophone (Golde, 1970). Les textes qui en font mention montrent la difficulté de penser les violences subies par les chercheuses¹, alors que les VSS font partie intégrante de leur parcours. Dans un article² de 1995 faisant le récit de son expérience d'agression sur le terrain, Eva Moreno³ écrivait : « Les anthropologues ne se font pas violer ou harceler, les femmes si. » (Moreno, 1995)

Cette dimension de la recherche demeure relativement peu étudiée en sciences humaines et sociales en France, l'enquête de terrain est pensée au masculin (Blondet, 2008). Les manuels d'enseignement de l'ethnographie classiques (Beaud et Weber, [1996] 2010 ; Cefai, 2003, Monjaret et Cicchelli-Pugeaut, 2014) ne fournissent que très peu de ressources méthodologiques en ce sens et les conseils délivrés aux jeunes chercheuses restent informels (Avanza, Fillieule, Masclat, 2015).

Face à ce « tabou français » (Kulick, Willson, 1995), plusieurs études montrent la place des VSS dans l'exercice de la recherche (Clair, 2023 ; Clark et Grant, 2015) et prennent en compte les rapports de genre et les violences qui en découlent (Cuny, 2020). Les chercheuses s'organisent également pour rendre visibles les expériences de violences et proposent des ressources pour s'y préparer collectivement, comme le collectif BADASSES⁴.

Dans cette perspective, nous organisons une journée d'étude le **6 novembre 2025** à l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens. Elle est à destination des jeunes

1 Dans cet appel à communication, nous faisons le choix de genrer au féminin lorsqu'il s'agit de la personne qui mène la recherche. Les violences sexistes et sexuelles ne concernent pas exclusivement les femmes, il n'en demeure pas moins qu'elles en sont encore les principales victimes.

2 Le texte a fait l'objet d'une traduction dans le dernier numéro des *Cahiers du genre*. Voir « Textes d'ailleurs, sujets proches » (2024). *Cahiers du Genre*, 77, (2). <https://shs.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2024-2?lang=fr>

3 Eva Moreno est un pseudonyme utilisé par l'autrice afin de se protéger et de protéger sa carrière.

4 BADASSES est à la fois un collectif de chercheuses et une plateforme numérique mettant à disposition témoignages et ressources : <https://badasses.hypotheses.org/>

chercheur·euses (doctorant·es, docteur·es) ainsi qu'à tout·es chercheur·euses engagé·es sur ces questions en sciences humaines et sociales.

Cette journée vise plusieurs objectifs. D'une part, elle propose un espace de réflexion sur des outils méthodologiques de prévention et de gestion des situations d'exposition aux VSS dans les enquêtes. D'autre part, il s'agit de construire des savoirs théoriques partagés pour étudier les violences en tant qu'objet de recherche. Enfin, nous souhaiterions à l'issue de cette journée mettre en place un réseau d'entraide de chercheur·euses engagé·es sur la thématique des VSS.

Un premier temps de la journée sera consacré à la présentation de travaux qui répondent aux objectifs théoriques mentionnés précédemment. Les communications pourront porter sur divers aspects de la recherche en lien avec les VSS. Il pourra être question de l'adaptation des méthodes d'enquêtes (Lévy-Guillain, Sponton, et al., 2022) à la protection des données sensibles (Boumaza, Campana, 2007). La réflexion pourra être menée sur différents moments de la recherche scientifique : de la construction de l'objet, en intégrant des outils tirés de la pratique féministe (Prigent, 2024) aux réflexions autour de l'écriture et de la restitution comme occasion de rendre compte de l'agentivité des enquêté·es (Villani, Mileti et al., 2014).

Les communications pourront aussi évoquer les protocoles d'enquêtes mis en place lorsque des violences sexistes et sexuelles sont évoquées sur le terrain (Villani, Mileti et al., 2014). Comment réagir face à ces violences en tant que chercheuse ? Comment assurer la protection des enquêté·es et se protéger ? Nous pourrions aborder la question de la prise en charge collective de l'expérience des violences sur le terrain au sein des espaces de travail (Debos, 2023). Penser la prévention et l'accompagnement des chercheuses permettrait de rompre avec une supposée neutralité de la recherche qui minimise le risque traumatique d'enquêter sur ces objets (Williamson, Gregory et al., 2020).

Les communications pourront enfin aborder les situations d'exposition aux violences sur le terrain (Patarin-Jossec, 2020). L'enquête représente un moment particulier de mise en dépendance des chercheuses vis-à-vis de l'enquêté·e : elles ont besoin de maintenir leur confiance et leur coopération pour mener à bien leurs recherches (Gailey, Prohaska, 2011). Le souci de réduire l'asymétrie dans la relation d'enquête pour le bien des enquêté·es conduit alors, dans certains cas, à minimiser voire nier le fait que les chercheuses peuvent être en danger (Sharp, Kremer, 2006). Enfin, lorsqu'elles sont victimes de violences dans le cadre de

leur recherche, la question de se maintenir sur le terrain se pose : doit-on (et peut-on) préserver la relation d'enquête à tout prix, dans un contexte académique où les risques encourus sont encore trop peu pris en considération (Clark, Grant, 2015) ?

La journée se poursuivra avec une table ronde où nous pourrons discuter des pistes d'action collective et débiter le travail de mise en réseau des chercheur·euses. Nous pourrons aborder les ressources à disposition au sein des universités, avec une approche critique de ces dispositifs (Cuny, 2020).

Modalités de soumission

Les propositions de communication, entre 3000 et 4000 signes, sont à envoyer **jusqu'au mardi 10 juin 2025 – 13 h** à l'adresse : je.vss.terrain@gmail.com. La proposition devra comprendre : un titre, nom(s), prénom(s), le rattachement institutionnel, une problématique, la méthodologie utilisée, une bibliographie sélective et un courriel de contact. Une réponse sera apportée **début juillet 2025**.

Comité scientifique

Guillaume Courty (Professeur de science politique — CURAPP-ESS)

Virginie Descoutures (MCF de sociologie — CURAPP-ESS)

Stéphanie Guyon (Professeure de science politique — CURAPP-ESS)

Laure Hadj (MCF de sociologie et de démographie — CURAPP-ESS)

Nathalie Le Bouteillec (Professeure de démographie — CURAPP-ESS)

Accessibilité

- Des dispositifs de lutte contre les violences sexistes et sexuelles seront mis en place.
- Si vous avez besoin de services d'accompagnement en raison d'une situation de handicap, des dispositifs seront également mis en place.
- Pour tout besoin particulier, le comité d'organisation mettra tout en œuvre pour répondre au mieux à vos demandes.

Bibliographie

Avanza M., Fillieule O., Masclet C., « Ethnographie du genre. Petit détour par les cuisines et suggestions d'accompagnement », *SociologieS*, 2015.

Beaud S., Weber F., *Guide de l'enquête de terrain*. Paris : La Découverte, [1996] 2010.

Blondet M., « 3 : Le genre de l'anthropologie. Faire du terrain au féminin ». In *Les politiques de l'enquête*, par Alban Bensa et Didier Fassin, 59-80. Recherches. Paris : La Découverte, 2008.

Boumaza M., Campana A., Enquêter en milieu « difficile » Introduction. *Revue française de science politique*, 2007, Vol. 57(1), 5-25.

Céfaï D. (éd), *L'enquête de terrain*. Paris : La Découverte, 2003.

Clair I., « Violences sexuelles dans l'exercice et l'apprentissage du métier de sociologue », *Socio-logos*, n° 19, 2023.

Clark I., Grant A., « Sexuality and Danger in the Field: Starting an Uncomfortable Conversation ». *Journal of the Anthropological Society of Oxford Online*, Vol. 7, no1 : 1-14, 2015.

Cuny C., « Violences sexuelles sur un terrain d'enquête », *Nouvelles Questions Féministes*, Les économies de la procréation médicalement assistée/Economies of medically assisted procreation, Vol. 39, No. 2, 2020, pp. 90-10.

Debos M., « Genre, sécurité et éthique. Vade-mecum pour l'enquête de terrain ». *Critique internationale*, n° 100 (3), 2015, 59-73.

Gailey, J. A., Prohaska, A., « Power and gender negotiations during interviews with men about sex and sexually degrading practices ». *Qualitative Research*, 11(4), 2011, 365–380.

Golde P., (éd), *Women in the field. Anthropological experiences*, Berkeley : University of California Press, 1970.

Kulick D., Willson M. (éds), *Taboo : Sex, identity, and erotic subjectivity in anthropological fieldwork*. Londres : Routledge, 1995.

Lévy-Guillain R., Sponton A., Wicky, L., «L'intime au bout du fil. Enjeux méthodologiques de l'entretien biographique à distance». *Revue française de sociologie*, Vol. 63 (2), 2022, 311-332.

Monjaret A., Cicchelli-Pugeaut C., (éds) *Le sexe de l'enquête : approches sociologiques et anthropologiques*. Lyon : ENS Éditions, 2014.

Moreno E., «Rape in the field: Reflections from a survivor», In Don Kulick et Margaret Willson (éds), *Taboo : Sex, identity, and erotic subjectivity in anthropological fieldwork*, Londres : Routledge, 4, 1995, pp.219-250.

Patarin-Jossec J., « Un tabou résilient. », *Terrains/Théories* [En ligne], 12 | 2020, mis en ligne le 07 décembre 2020, consulté le 3 avril 2025.

Prigent P. G., « Écouter et comprendre les femmes victimes de violence conjugale : décentrement, éthique de l'inquiétude et stratégies d'adaptation », *Socio-logos*, 20, 2024.

Sharp G., Kremer E., « The safety dance: Confronting harassment, intimidation, and violence in the field », *Sociological Methodology*, 36(1), November 2006, 317 – 327.

Villani M., Miletì F., Mellini L., Sulstarova B., Singy P., « L'engagement (scientifique) sensible », *Civilisations*, 64, 2015, 45-56.

Williamson E., Gregory A., Abrahams H., Aghtaie N., Walker S. J., Hester M., « Secondary Trauma: Emotional Safety in Sensitive Research », *Journal of Academic Ethics*, 2020, 18, p. 55-70.